

Concours de poésie Pour l'Instant 2010-2011

SANS TITRE

Ces confessions dépressives que j'vous partage
Sont issues d'un échec et d'une profonde rage
En moi, je sens monter cet animal sauvage
Agressif, écartant les barreaux de sa cage

J'voudrais partir avec mon unique bagage
Même si je traverse le Pacifique à la nage
Plus je nage, plus vite je me décourage
Normal, quand t'aperçois jamais le rivage

Stéréotypée, je n'suis qu'un personnage
À première vue, j'ai l'air d'une petite fille sage
Mais, j'veux vous prouver que ce n'est qu'une image
Même si, je l'admets, j'dépasse très peu les marges

Les sourires d'aujourd'hui ne sont que mirage
J'suis pas la mauvaise herbe parmi les fleurs du jardinage
Un vieux livre quittant point son étalage
Ou un résidu qui bouche tout drainage

Je suis en manque de courage, j'ai besoin que l'on
m'encourage
Mais d'où vient tout ce carnage
Des lâchetés que j'ai laissées sur mon passage
Dur de vivre sa vie au 13^e étage

J'suis prise en otage, en raison de mes ravages
Que j'endure depuis qu'ma vie débute son tournage
J'me sens seule malgré le soutien d'mon entourage
Si seule pour affronter ce dur orage

J'ai besoin d'aide pour réparer les dommages
Qui dérangent les personnes du voisinage
J'suis prisonnière du stage de l'apprentissage
C'est pourquoi j'invente mes propres adages

L'amour ne m'aveugle plus, crois en mon témoignage
Tout ce que je perçois, c'est de l'enfantillage
Je ne vois à la vie très peu d'avantages
J'espère un jour en constater davantage

On me blâme de rester sur mon nuage
On méprise également mon jeune âge
Mais c'est si difficile de tourner la page
Quand les mots déposés sont dépourvus d'hommage

MAGALIE ROUILLARD-BAZINET

UN ROCHER PERCUTÉ

Endormis sur cette banquette chaude, ces hommes à l'abri
de la mort s'enfoncèrent dans le tourbillon du rêve. Alors
que la nuit s'emplit de remords, le seul qui s'éveilla au-
delà, vers l'immensité du noir, il glissa. Cet état second qui
lui était inconnu, jusqu'alors lui sembla dérisoire.

Son destin l'a pourtant mené sur cette route désertée qui
devint son tombeau doré, sa mémoire inachevée. Lorsque
les conifères rirent sous le vent, l'impression des lieux se
marqua telle une fête funèbre où toutes les pierres
explosèrent à la vue de ces êtres fragiles.

Le blanc immaculé de son bolide se fracassa en milliers de
tons de gris, son corps s'étira, sa tête se pencha et les
caresses de l'homme vêtu de noir l'emportèrent, ne
laissant derrière lui que chagrin et coma.

Dédié à Kévin, mon frère décédé.

VANESSA CAMIRAND

LE CRI D'UN SALE GAMIN

Il nous faudrait un pays plein
Des collines d'amour et de solidarité
Un pays où la paix coule en plaine
Comme il l'était les jours des patriotes

Peuple burundais, peuple guerrier
Façonne cet arbre avant qu'il grandisse

Ce pays qui était de mille collines
Reste celui de mille problèmes.
J'ai honte de ressasser mes requiem
Quand je pense aux pleins de rancunes

Peuple burundais, peuple guerrier
Façonne cet arbre avant qu'il grandisse

Façonne ces salops méchants malades
Qui ont mis le sang dans mon vin blanc
Sans volonté de réunir les flancs
Je resterai toujours en promenade

Peuple burundais, peuple guerrier
Façonne cet arbre avant qu'il grandisse

Je te décris sans te critiquer
Toi ma une et une seule source
Que soient maudits ceux qui veulent te provoquer
Qui laissent le sale gamin sans ressource!

Peuple burundais, peuple guerrier
Façonne cet arbre avant qu'il grandisse.

PIERRE CÉLESTIN BIZIMANA